

## CHAPITRE 1 : DEFINITION DE L'ENTREPRISE

### *Introduction*

Pour présenter les principaux traits de l'entreprise, on utilisera quatre sections : la première vise à proposer une définition aussi complète que possible de ce qui est l'entreprise, la seconde s'intéressera aux produits que peut produire une entreprise. Enfin la dernière section traitera le rôle économique et social de l'entreprise et les objectifs de l'entreprise.

### **SECTION 1 : DEFINITION DE L'ENTREPRISE**

Dans l'histoire économique, on trouve de nombreuses définition de l'entreprise il est important de réaliser que chaque définition est marquée par son époque : elle dépend à la fois des formes d'organisation du travail et de la production qu'une époque s'est donnée et des analyses théoriques que les hommes ont fait de l'activité économique de cette époque. Parmi les plusieurs approches de l'entreprise on choisira celle qui montre l'évolution de la notion d'entreprise qui est passée d'une entreprise « boîte noir » à une entreprise système.

**1- Définition de L'entreprise :** « l'entreprise est une unité économique autonome disposant de moyens humains et matériels qu'elle combine en vue de produire des biens et services destinés à la vente . » ( G.BRESSY et C.KONKUYT ,2000)

**2- caractéristiques :** l'entreprise est à la fois :

- Une organisation technique : elle produit des biens et services à partir d'une combinaison de moyens (capital sous différentes formes, compétences) ;
- Une organisation économique la création et la répartition de la valeur est une finalité centrale de l'entreprise ;

Une organisation sociale une cellule sociale et humaine, l'entreprise est composée de 3 acteurs principaux : Apporteurs de capitaux ,Dirigeants, Salariés.

Ces 3 acteurs ont des objectifs et des stratégies individuelles différentes.

- Un centre de décision relativement autonome : calcul économique, gestion et décisions.

### **3- les partenaires de l' entreprise**

pour fonctionner et atteindre ses objectifs, l'entreprise entretient des relations avec plusieurs parties qui elles aussi s'intéressent au fonctionnement de l'entreprise et à son efficacité.

- Clients : le marché de l'entreprise dépend des ventes qu'elle réalise donc des achats de ses clients( ménages, administrations, autres entreprises, banques...). P Drucker qualifie le client de « pilier de l'affaire dans la mesure où il est le seul à donner du travail à l'entreprise ». il considère que le seul but de l'entreprise est de satisfaire les besoins du client et à travers lui les besoins de la société toute entière.
- Les autres entreprises : peuvent être **fournisseurs** dont le prix d'achats des matières premières , prix d'énergie fournie, installations, services conditionnent le prix de vente des produits de l'entreprise, ou bien **concurrents** que l'entreprise prend en compte( prix appliqués par les concurrents, caractéristiques de leurs produits).
- Les salariés ( syndicats) : la charge salariale représente un élément important du prix de revient du produit de l'entreprise mais aussi la qualité du travail et la

productivité de ses salariés. Les salariés et leurs syndicats suivent de près le développement de l'entreprise et les décisions prises par cette dernière. L'entreprise doit concilier exigences des salariés et coût qui permet d'être compétitive.

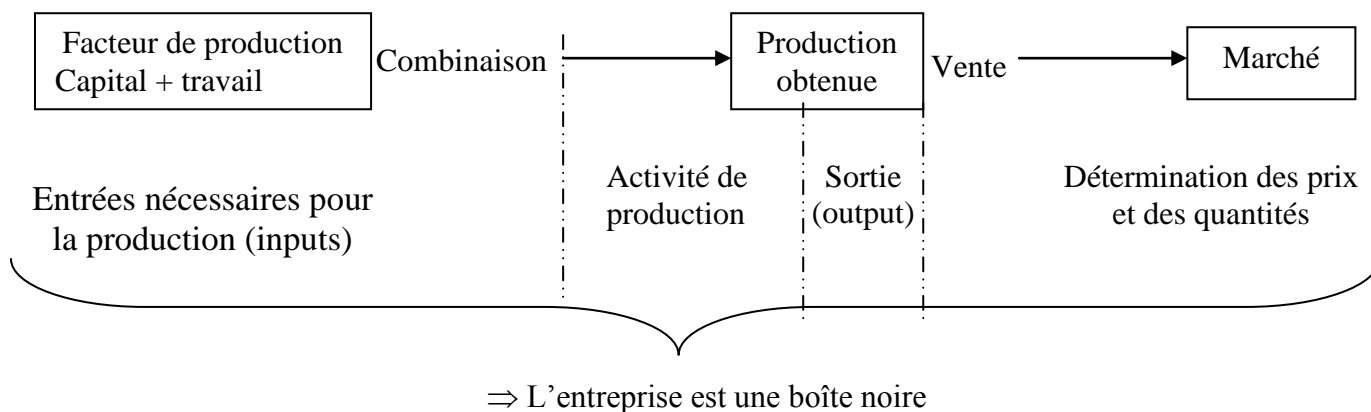
- Banques et institutions de crédit : l'entreprise obtiennent des crédits auprès des banques et verse des intérêts qui représentent un éléments de coût.
- Administrations : Etat et les collectivités locales qui lui réclament des impôts et des taxes ainsi que les organismes sociaux à qui elle doit verser des cotisations sociales. Mais elle s'adresse à ces administrations pour obtenir des aides ou utiliser des biens et services collectifs que ces administrations créent et entretiennent.
- Autres acteurs : investisseurs, public , associations ( protection de l'environnement, associations culturelles ...)

#### 4- Evolution de la notion d'entreprise

##### a) L'entreprise « boîte noire »

Les théoriciens de l'entreprise capitaliste (XIX<sup>ème</sup> siècle) n'ont pas pris en compte immédiatement l'élément humain dans l'organisation de l'entreprise. La théorie économique néoclassique considère la firme comme une « boîte noire » c'est un acteur dont les objectifs (maximisation du profit) et les contraintes (capacités technologiques) sont des données. Il n'y a pas d'analyse à l'intérieur de l'entreprise.

Cette conception peut être schématisé ainsi :



C'est-à-dire le patron se soucie uniquement du résultat de fin d'exercice. Il cherche à réaliser des bénéfices. Dans ce cas il se concentrera sur :

- Le prix de vente unitaire ;
- Le prix de revient unitaire ;
- Les quantités vendues.

Avec le temps cette concentration sur le résultat en négligeant le facteur humain a guidé des entreprises vers une crise qui les a orienté à considérer l'entreprise comme étant organisation.

##### b) L'entreprise est une organisation

L'entreprise est une organisation mettant en œuvres différents moyens dans le but de produire et commercialiser des biens et services.

L'entreprise devient une réalité humaine parce qu'elle regroupe un ensemble d'individus disposant d'une autonomie de décision selon se place dans la hiérarchie de l'entreprise. Elle n'est plus une « boîte noire » mais une structure sociale, elle devient une organisation. Ce terme désigne un ensemble de personnes regroupées en vue d'attendre certains buts. Il faut donc des structures des procédures, de communication et de contrôle pour coordonner les tâches et le travail des individus.

Pour les tenants de la théories de l'agence (Jensen et Mekling 76), l'entreprise est une organisation et cette dernière est un « nœud de contrats » ces contrats visent à gérer les conflits potentiel entre les acteurs et à canaliser les comportement dans un sens conforme à l'intérêt de tous.

Finalement l'entreprise est une organisation capable de s'adapter à l'évolution de l'environnement en changeant les procédures. Donc l'entreprise est dynamique elle évolue en permanence elle détient un système ouvert.

### *c) L'entreprise est un système*

L'étude de l'entreprise comme étant système est l'approche systémique. Elle repose sur la notion de système. Celui-ci a été défini en 1951 par Ludwig Von Bertalanffy comme « un ensemble d'éléments en interaction ».

#### **Types de systèmes :**

-Un système peut être soit **ouvert**, soit **fermé**. Un système ouvert est en relation permanente avec son environnement .Un système fermé n'échange rien avec son environnement, il vit sur ses réserves et accumule de l'entropie jusqu'à ce que celle-ci soit maximale et qu'il ne puisse plus fournir aucun travail.

- selon de degré de prévisibilité des résultats on peut distinguer un système **déterministe** et un système **probabiliste** .

-selon sa nature on distingue **système naturel** et **système artificiel**

- selon le degré d'intervention de l'être humain on distingue **système manuel** et **système automatique**

Un système est rarement simple, il est souvent constitué par une grande variété d'éléments organisés hiérarchiquement et ayant des fonctions spécialisées. Les niveaux hiérarchiques et les éléments sont reliés entre eux par une grande diversité de liaison et les interactions sont non linéaires. Ce qui est évident car l'entreprise est une entité de nature très complexe qui doit être retenue tout à la fois comme une réalité économique, une réalité humaine et une réalité sociale .

#### **Caractéristiques du système :**

- **Structuré**,
- **Finalisé** : les éléments du système sont en interaction dynamique vers un but.
- **Frontière** : tout système est séparé de son environnement par une frontière qui le délimite.
- **Eléments** : plus il y a d'éléments plus le système est complexe. Plus ils sont variés plus le système est complexe. Plus il y a interaction entre les éléments plus le système est complexe, chacun des éléments va donner un état au système. Ils peuvent être dans des états différents dans le temps. Il en va de même pour le système dans son ensemble. Ils peuvent être classés en catégories.
  - **Variable d'entrée** : éléments qui viennent de l'environnement et qui vont agir sur le système.
  - **Variable de sortie** : viennent du système et vont agir sur l'environnement.
  - **Variable d'état** : information sur le fonctionnement du système.
  - **Variable de commande** : éléments chargés de réguler le système.
- **Liaison** : entre les éléments du système peuvent s'échanger des informations, des capitaux, des flux de différente nature qui participent à la régulation.
- **Fonctionnement** : tout système fonctionne. En fonctionnant le système génère des variables, des flux et va connaître des états.

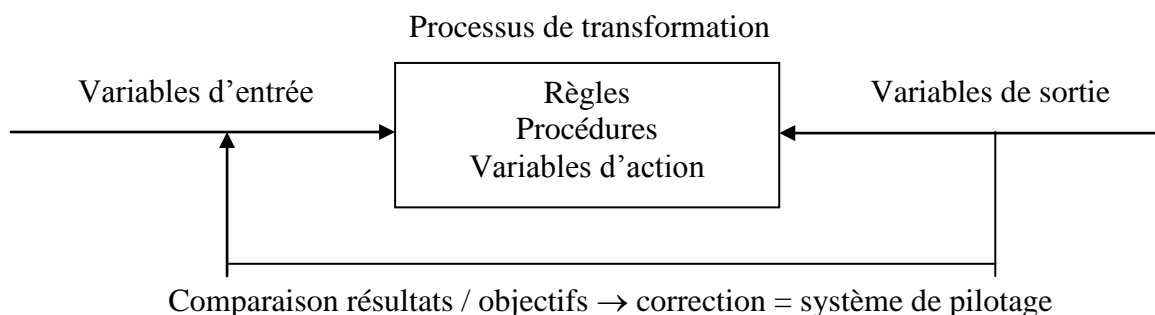
Selon l'approche systémique, l'entreprise est un système peut être défini comme un ensemble composé d'éléments en interaction permanente, organisé et ouvert sur son environnement auquel il doit s'adapter en permanence pour sa survie. Envisager une entreprise en tant que système consiste à la considérer comme un ensemble organisé, composé de différentes fonctions, services, individus en permanente interaction, ayant tous des objectifs pouvant être contradictoires.

L'entreprise en tant que système est ouverte sur son environnement externe, source de menaces à appréhender mais aussi d'opportunités à saisir. L'entreprise doit s'y adapter en permanence pour sa survie et son développement.

Le système d'entreprise reçoit des flux d'entrées de son environnement (inputs) qu'elle transforme en flux de sortie (output) grâce à l'organisation de l'entreprise en sous-système opérationnel.

Autrement dit, l'étude du système entreprise s'opère en repérant les différentes variables d'entrées (données externes), de sortie (les actions du système) en s'attachant ensuite à l'analyse des règles et des procédures de transformation.

En fin la dernière étape consistera à apprécier la façon dont le système est piloté c'est-à-dire comment sont fixés les objectifs, quelles sont les variables d'action comment est contrôlée l'évolution de l'organisation.



- ❖ Les différentes variables d'entrée sont les facteurs de production et tout ce qui est nécessaire au fonctionnement d'un système.
- ❖ Le processus de transformation dépend de certaines règles et procédures comme les lois physico-chimiques de fabrication, le droit du travail ou la réglementation fiscale, l'enregistrement des informations comptable.

La transformation est réalisée à l'intérieur du système entreprise par un découpage de celui-ci en sous-système ayant chacun leur finalité propre au sein d'une finalité globale : par exemple le découpage en sous système d'approvisionnement production, sous système distribution on sous-système pilotage exécution.

- ❖ En sortie on obtient les résultats qui permettent de vérifier si les objectifs fixés ont été atteints ou non (chiffres d'affaires taux de rentabilité).

→ Le système de pilotage repose sur deux notions clés : la fixation des objectifs et le contrôle de leur réalisation en effectuant une comparaison entre les prévisions et les résultats obtenus ce qui renforce l'idée que l'entreprise est un système ouvert qui réalise un échange avec son environnement : il s'approvisionne dans celui-ci, opère une certaine transformation et rejette de l'entropie qu'il a crée c'est la régulation du système. Elle est assurée par la rétroaction (feed back) des extraits qui permettent de corriger les irrégularités des nouveaux entrants.

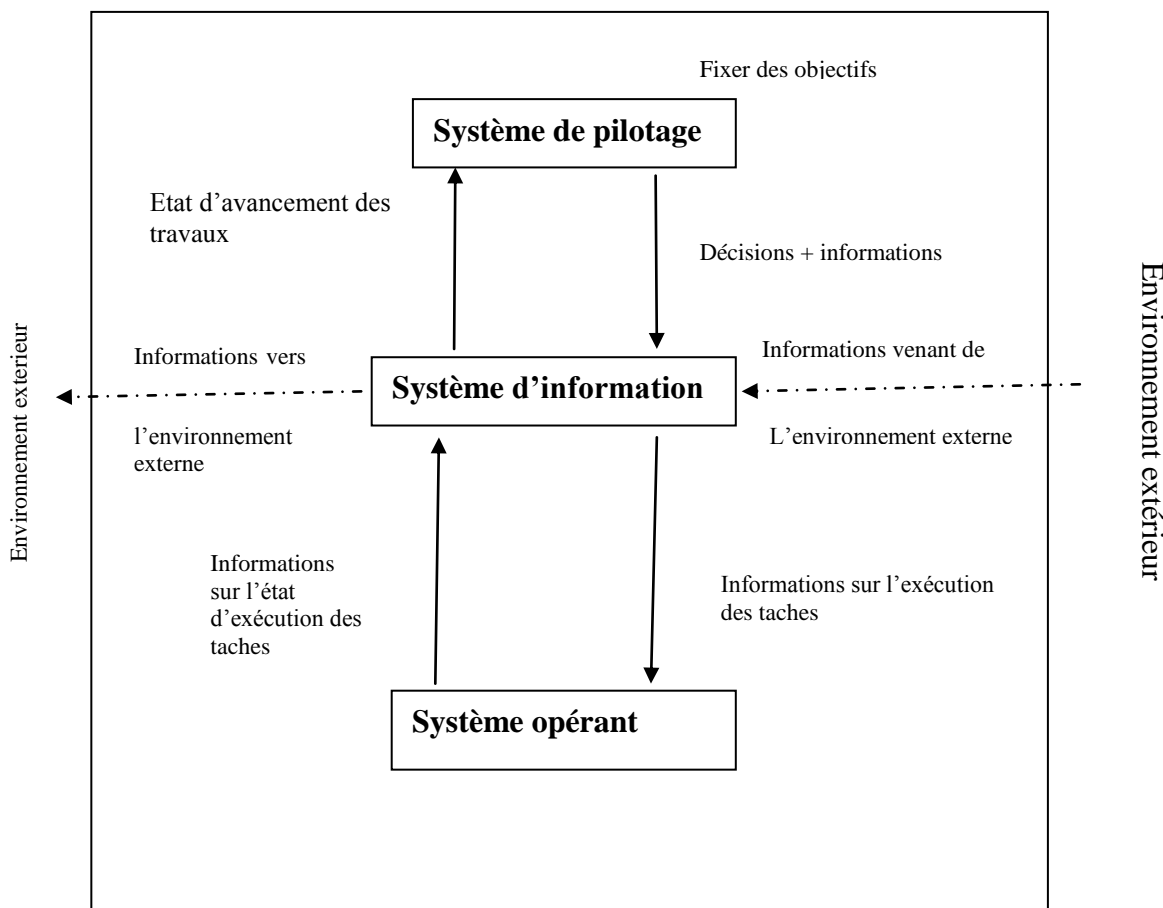
Le système d'information de l'entreprise est l'ensemble de moyens matériel et humain et des méthodes permettant de traiter différentes formes d'information, ce système participe

à l'organisation et il est nécessaire pour son fonctionnement on l'appelle le système d'information pour le management (SIM). Il est composé de deux sous-systèmes.

- ❖ Le système d'information stratégique (SIS) qui assure une surveillance de l'environnement pour en déceler des évolutions. Ce système est orienté vers les décisions stratégiques.
- ❖ Le système de gestion (SIG) qui a pour rôle d'assurer la surveillance des procédures répétitives, l'enregistrement des opérations de la détermination des résultats.

Le système d'information assure toutes les étapes du traitement de l'information : saisie, stockage, diffusion, papier et informatique.

Les différents sous-systèmes de l'entreprise et leurs liaisons sont représentés à travers le schéma suivant :



### 5- précisions terminologiques

- a- L'organisation et l'entreprise: L'organisation est définie comme étant une **unité sociale organisée** pour atteindre un certains **objectifs**. Elle suppose un **but formel**, une **division des tâches** et une **attribution des rôles**, un **système de communication**, un **mécanisme de prise de décisions**, un **ensemble de règles d'évaluation** de l'activité. Cette définition s'applique aux administrations, clubs, associations, partis politiques, entreprises ...  
**Donc** toutes les entreprises sont des organisations mais pas l'inverse.

#### b- L'entreprise et l'établissement : quelle différence ?

Un établissement peut être une usine, une agence commerciale, un laboratoire, un entrepôt, etc. ... qui ne constituent pas a eux seuls des entreprises mais de simple unité technique. L'entreprise regroupe ces établissements et c'est à l'entreprise et à l'ensemble de ces établissements.

### *c- L'entreprise et les administrations : quelle différence ?*

L'entreprise réalise une production marchande, les administrations publiques (ministères, collectivités locales) et les administrations privées (association, syndicats) produisent des services non marchands.

## **SECTION 2 : LES PRODUITS DE L'ENTREPRISE**

Les entreprises qu'on vient de définir sont diverses, leur objet est lié à leurs activités qui consistent en la production des biens de services et leur commercialisation. Mais quels sont ces produits et ces activités ? Comment peut-on les classifier ?

L'objet de cette section est de donner une réponse claire et précise aux étudiants afin qu'ils puissent parler le langage des gestionnaires.

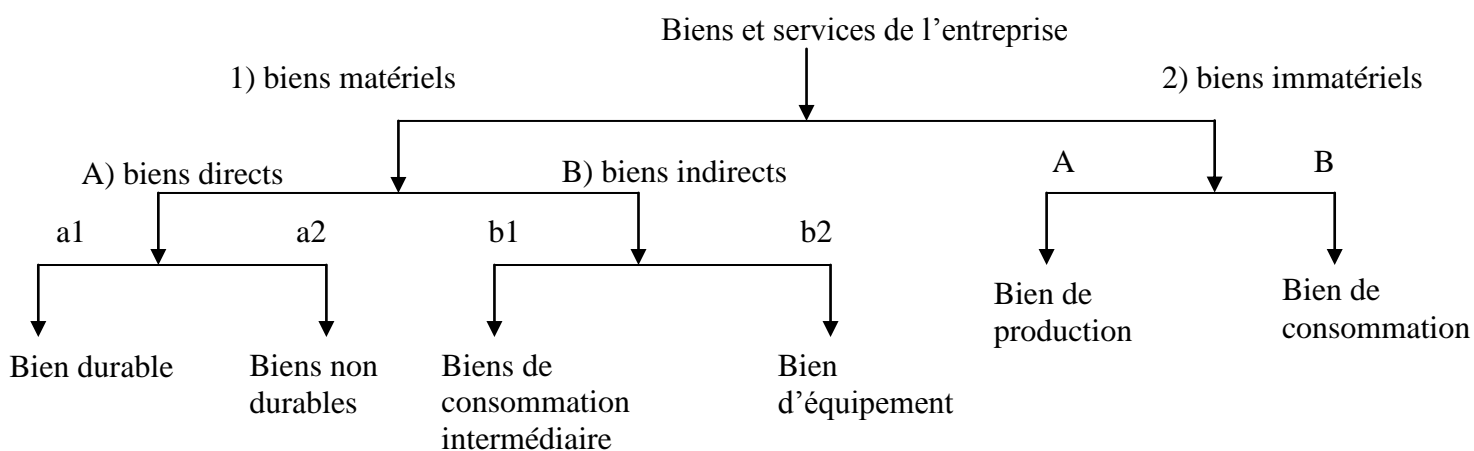
### **1- Définition**

Un produit( bien ou un service) peut être défini comme un ensemble de bénéficiaires utilisateurs : certains sont subjectifs, perceptuels, psychologiques. Tandis que d'autres sont objectifs, tangibles ou physiques.

Les produits et les services ont pour objet la satisfaction des besoins des consommateurs. Ils peuvent prendre plusieurs formes selon leur caractéristique comme on le montrera.

### **2- Classification des produits et services de l'entreprise**

Selon l'usage, selon le degré ou le temps de destruction et selon l'usage qu'on peut classer les produits et les services de l'entreprise on donnera d'abord une vue d'ensemble de la classification à partir d'un organigramme et on procédera ensuite à une définition précise de chaque type.



**1- Les biens matériels :** Se décomposent en biens directs et biens indirects

**A- Les biens directs** ou de consommation finale : Il regroupent les biens qui peuvent satisfaire directement les besoins des agents économiques exemple : le pain, la craie, le livre, les vêtements, la maison, la voiture selon le degré de l'usure ou la destruction on trouve deux types :

**a-1 Les biens non durables** ou périssables : Leur destruction (consommation) intervient au premier usage comme la consommation de l'électricité par les ménages, les produits d'entretien, les aliments ...

**a-2 Les biens durables** : Leur consommation dure plus longtemps comme une maison d'habitation, vêtements, mobilier, automobile ...

**B- Les biens indirects** ou bien de production : On distingue aussi deux types

**b-1 Les biens de consommation intermédiaire** : Il s'agit de matières brutes, de produits semi-finis qui nécessitent une transformation pour devenir des produits prêts à la consommation finale.

Par exemple : La farine subit une transformation pour devenir un pain.  
La laine subit une transformation pour devenir un tricot

Ces produits représentent des biens de matière consommable. Ils ont besoin pour leur transformation de sources d'énergie qui sont détruites et pendant leurs qualités à fin d'avoir des produits finis.

**b-2 Les besoins d'équipement** : sont des biens durables pouvant être utilisés plusieurs fois à la fabrication d'autres biens. Exemple : machine, transport, construction, installation ...

**2- Les biens immatériels (invisibles, services) :**

Ont des produits des activités relevant du secteur tertiaire : opération de distribution, des biens, services rendus par les administrations publiques ... On distingue :

**A- Service de production** : sont les services qu'utilise l'entreprise pour sa production par exemple le transport des matières premières à la production.

**B- Services de consommation** : ils sont destinés à la consommation finale.

Malgré la diversité des produits de l'entreprise, ils passent par le même processus de production, pour être produit. Autrement dit ils sont le résultat d'une combinaison des différents facteurs de production (eux aussi considérées comme produit ou produits semi-finis). C'est pour cette raison qu'il est essentiel pour l'étudiant de gestion de bien saisir les dimensions de la combinaison en continuant le voyage à l'intérieur de l'entreprise et c'est l'objet de la troisième section.

### **SECTION 3 : BUT ET ROLE DE L'ENTREPRISE**

L'entreprise est aussi une réalité sociale qui influence la société. Sa contribution économique se manifeste sous forme de création d'emplois, de produits, de valeurs, de revenus, de ressources pour les collectivités publiques, d'innovation et de la diffusion du progrès technique.

Elle se manifeste également de façon sociale comme on l'expliquera plus loin.

Dans ce cas, l'entreprise joue deux rôles principaux : un rôle économiques et un autre sociale.

### **1- BUT DE L'ENTREPRISE**

Le but de l'entreprise est la raison pour laquelle elle a été créé. Son objectif varie selon la type d'entreprise et le système social dans lequel elle exerce son activité. Un but est un objectif à atteindre dans l'accomplissement d'une activité donnée. Il exprime le résultat qu'un individu ou une entité doit s'efforcer d'obtenir dans la réalisation des opérations qu'ils ont pour mission d'effectuer ou de diriger.

#### **1.1 Finalité, mission et objectif :**

- **La finalité** : pourquoi l'organisation existe
- **La mission** : les besoins satisfaits par l'entreprise pour remplir sa finalité
- **L'objectif** : but mesurable quantitatif ou qualitatif

#### **1.2 les finalités des organisations sont différentes :**

la finalité c'est l'ensemble des raisons d'être d'une organisation, implicites ou explicites vis-à-vis des différents partenaires( salariés, investisseurs, clients, Etat...). Ces finalités peuvent être différentes d'une organisations à l'autre de types différents et même dans des organisations du même type.

- Réaliser des profit , satisfaire le consommateur et pérennité pour les entreprises privés ;
- Satisfaire les usagers/clients et mettre en place les missions du services publiques( Etat, collectivités locales et entreprises publiques)
- Partager un loisir entre les membres ( Club)
- Exercer un rôle humanitaire ( ONG ; association caritative)
- Promouvoir l'expression et la diffusion d'idées politiques, culturelles ou religieuses ( parti politique, association culturelle)

#### **1.3 le profit n'est pas le seul objectif des firmes :** Malgré l'importance de la notion du profit- elle représente le moyen principal pour assurer la survie et la pérennité de l'entreprise – il ne peut être considéré comme seul et premier objectif des firmes.

La définition des objectifs de la firme est un domaine de l'économie qui a souvent fait l'objet de débats et il est peu de sujets ayant donné l'occasion à des opinions aussi contradictoires.

La simplification et la norme que représente la recherche de maximisation des profits ont été fortement remises en cause parce qu'elle ne décrivent pas exactement ce qui se passe ou parce qu'elle ne seraient pas pratiquement réalisables. Les principales critiques apportés à l'hypothèse de maximisation des profits peuvent être résumés dans ce qui suit :

- La maximisation des profits ne peut être repérée. On se souviendra que l'hypothèse de maximisation des profits a été avancée lorsque on a présenté les modèles de référence de la fixation des prix. C'est en analysant les objectifs et les pratiques du « pricing » dans les grandes entreprises et dans les PME que certains auteurs en sont venus à la conclusion que la règle du cout marginal et de la recette marginal n'est pas utilisée dans les faits. D'ailleurs , disent ces auteurs, il peut être fort difficile de repérer une recette marginale et un cout marginal dans les entreprises diversifiées ou lorsque les opérations de production sont très sophistiqués.
- D'autres critiques ont été faites à l'hypothèses de maximisation des profits sur la base de la constatation que l'entreprise ne v it pas un avenir certain. Cette incertitude ou cette incapacité à maîtriser suffisamment l'évolution des marchés et l'environnement est suffisante pour empêcher l'entrepreneur de maximisation ses profits.
- Pour arriver à maximiser les profits, il serait nécessaire dans une grande entreprise moderne que toute ses composantes soient tendues vers un but unique.il faudrait qu'aucune erreur ne soit commise, que l'information venant de la direction soit

parfaitement transmise, comprise et acceptée. La réalité tend à montrer que la complexité de l'entreprise rend un tel modèle de fonctionnement impossible.

- Le souci de perfection technique pousse les ingénieurs et techniciens à adopter des normes de qualité, des mode de fabrication et à choisir des technologies qui ne reflètent nullement le désir de rechercher un profit maximal. Les priorités accordées aux problèmes de sécurité au travail et la protection de l'environnement seraient également des éléments qui éloigneraient des la maximisation des profits.
- La théorie financière établit que lors d'une décision d'investissement il est toujours nécessaire de faire l'arbitrage entre rendement et risque. Des lors maximiser les profits supposerait que l'on accepte de maximiser le risque. Or , on peut constater en règles générales que les investisseurs comme la plupart des individus ont une forte aversion à l'égard du risque.
- Pour certains on ne peut retenir l'hypothèses de maximisation des profits car une telle attitude serait immorale. On ne peut nier que les dirigeants d'entreprises doivent se préoccuper des conséquences de leurs actes et ménager le milieu dans lequel ils sont amenés à opérer.
- Du fait de la dissociation entre la possession et le contrôle du capital et donc de la relative autonomie des dirigeants face aux actionnaires, les objectifs de l'entreprise reflètent beaucoup plus les priorités de ceux qui dirigent que de ceux qui sont les propriétaires. Les priorités des dirigeants peuvent aller dans un sens contraire à la volonté de maximisation des profits. Ces priorités peuvent être :
  - Le pouvoir et l'ambition personnelle, qui les poussent à augmenter le contrôle exercé sur d'autres compagnies et augmenter le chiffre d'affaire même si cela se fait au détriment du profit.
  - La sécurité et la maintien de leur position : ils auront comme priorité leur propre survie. Certains Managers préfèrent négliger des possibilités d'affaires ayant un fort potentiel mais assez risquées pour se contenter de réalisations moins brillantes mais dont les résultats sont assurés.
  - Les besoins et avantages liés à la position du manager :ils seraient plus intéresser à bénéficier des avantages que leur procure leur poste. Il en résulterait des dépenses qui ne sont pas indispensables et qui viennent diminuer les profits présentés aux actionnaires.

#### ***1.4 détermination des objectifs de la firme en fonction de ses composantes et de son environnement :***

la perception des objectifs n'est indifférente ni aux composantes de la firme, ni au type de contrôle qui la régit, ni au milieu environnant. En ce qui suit trois visions différentes de la détermination des objectifs de la firme et sa relations avec les trois variables citées ci-dessus :

##### **a) les objectifs de la firme selon CYERT et MARCH**

Selon Cyert et March l'entreprise est avant tout une **coalition d'intérêts** qui peuvent être différents. Chaque individu ou chaque groupe d'individus poursuit des buts dans l'entreprise et l'objectif global est la résultante de toutes ces forces qui s'exercent en s'additionnant ou en s'opposant.

Les actionnaires sont surtout intéressés par les dividendes et les gains de capital ;

Les dirigeants sont surtout intéressés par les avantages liés à leur position ;

Les ingénieurs sont intéressés par la sophistication de la production ou par la recherche et le développement ;

Les ouvriers sont prioritairement préoccupés par leurs salaires, leur sécurité et leurs conditions de travail.

Chacun des groupes obeit à sa propre logique, à son propre mode de fonctionnement, pourtant ces attentes et ces ambitions finissent par se traduire par un comportement global de l'entreprise.

Selon cette vision, les objectifs de la firme à un moment donné seront le **résultat d'arbitrage** entre les objectifs des différentes composantes. Ces objectifs seront orientés dans un sens ou dans un autre en fonction du **pouvoir de négociation** de chacun des groupes composants.

## b) La firme et ses objectifs chez Galbraith

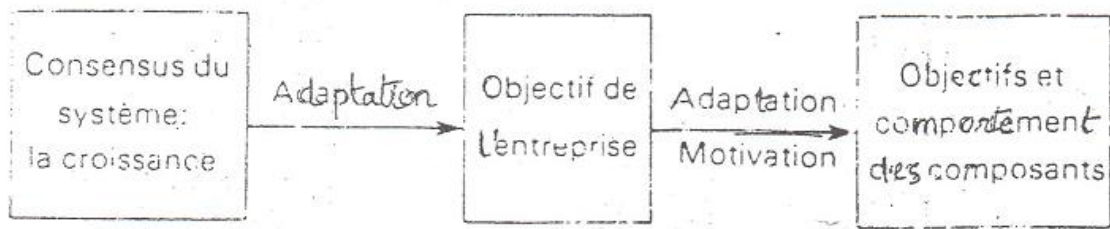
C'est une vision assez différente que propose Galbraith<sup>(5)</sup>. Pour lui, les objectifs de la firme ne sont pas la résultante des buts poursuivis par ses composantes. Les objectifs de la firme au contraire seraient pratiquement **autonomes**. Les aspirations des composantes de la firme passent après celles de l'organisation, ou plus exactement elles s'adaptent aux objectifs de l'organisation.

La firme ne peut être dissociée du milieu dans lequel elle évolue, de l'«état industriel». Et l'entreprise, à son tour, s'adapte pour répondre aux volontés du milieu. Pour Galbraith, il existe un consensus dans le système économique que nous connaissons, et ce consensus c'est celui de la **croissance**. La firme (ou la techno-structure comme l'appelle Galbraith) vit de façon à répondre à ce consensus sur la croissance. Les divers groupes composant la firme adaptent leur comportement et leurs objectifs à ceux de l'organisation qu'ils composent. Et ceci est d'autant plus facile que les individus ont un besoin de s'identifier au milieu dans lequel ils travaillent et **que l'organisation dispose** de moyens pour motiver ses membres à poursuivre ses objectifs; d'autant plus facile également que les individus ou les groupes composant la firme poursuivent également des objectifs de croissance: les managers veulent plus de pouvoirs, les actionnaires plus de profits, les employés plus de salaires ou de responsabilités, etc.

---

GALBRAITH, J.K. *Le nouvel état industriel*. Gallimard: 1968.





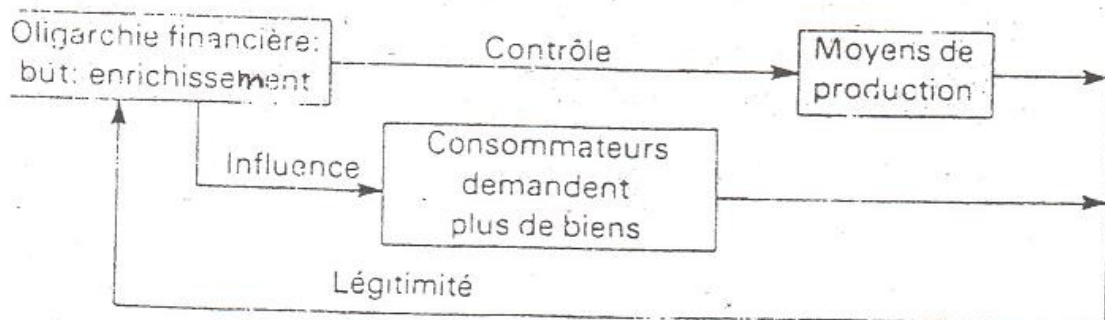
c) La firme et ses objectifs chez Chevalier<sup>(6)</sup>

S'inspirant d'un courant de pensée bien différent, Chevalier propose une vision de la firme et de ses objectifs qui vient compléter ou nuancer les deux conceptions présentées précédemment.

Pour Chevalier, les firmes n'existent que par rapport à la logique du système à l'intérieur duquel elles opèrent. Or, ce qui caractérise le système capitaliste, c'est l'appropriation privée des moyens de production. Dans ce système, il existe, nous dit Chevalier, une «oligarchie financière». Cette oligarchie est composée de ceux qui possèdent et de ceux qui contrôlent les moyens de production. Les objectifs de la firme ne sont que les reflets des objectifs de cette oligarchie financière.

Or, ce que cherche cette oligarchie, c'est d'augmenter sa fortune et son pouvoir. Pour ce faire, elle fixe des objectifs de maximisation du surplus<sup>(7)</sup> et de croissance aux firmes qu'elle contrôle. De plus, l'oligarchie financière a les possibilités par l'intermédiaire des mass-media de répandre une «culture de croissance».

Elle a donc la possibilité de pousser les salariés et les consommateurs à partager son éthique d'enrichissement continu, ce qui en dernier ressort légitime les buts de l'entreprise et l'existence de l'oligarchie financière qui la contrôle et qui la fait fonctionner.



(6) CHEVALIER, J.M. *L'économie industrielle en question*. Calmann-Lévy: 1977.

## 2- Le rôle économique de l'entreprise

Ce rôle est crible :

- a- Un rôle de production de bien et de services ; l'entreprise doit continuer au mieux les différents facteurs de production par rapport à un niveau de production donnée et pour un moindre coût.
- b- Un rôle d'innovation et cela pour lutter contre la concurrence. L'entreprise doit constamment améliorer ses méthodes de production et chercher à découvrir de nouveaux biens et services. Elle est le moteur essentiel du progrès technique.
- c- L'entreprise joue un rôle de créateur de richesse
- d- Un rôle de répartition : elle met en évidence les liens de l'entreprise avec les autres agents économiques.

Pour bien comprendre ce lien on aura recours à définir la notion de la valeur ajoutée :

### a) Définition de la valeur ajoutée (VA)

Lorsque l'entreprise vend la production, elle réalise la valeur qu'elle a créée par son activité en transformant différents produits semi-finis.

La valeur ajoutée de la production – valeurs des consommations intermédiaires
---

- La valeur ajoutée dans une entreprise commerciale est la différence entre la marge commerciale et les consommations intermédiaires.
- La marge commerciale est la différence entre le montant des ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues.

### b) Comment calculer la valeur ajoutée

La valeur ajoutée de la production correspond au chiffre d'affaire (ventes) corrigé de la variation des stocks de produits finis. On tient aussi compte du fait qu'une partie de la production réalisée pendant la période a pu être stockée au lieu d'être vendue ou qu'inversement une partie des ventes réalisées correspond à une réduction des stocks, la production de la période étant avérée insuffisante.

#### Exemple :

A B C sont trois entreprises qui crée de la valeur ajoutée

- L'entreprise A s'occupe de l'abatage et vend son bois à 800000DA à l'entreprise B ;
- L'entreprise B est une scierie et s'occupe de transformer le bois en planche. Elle vend son produit à 1400000DA à l'entreprise C.

La richesse supplémentaire créé par cette entreprise B est de  
 $1400000 - 800000 = 600000\text{DA}$

- L'entreprise C fabrique de meubles et les vend à 3000000DA

La richesse créé par l'entreprise C =  $3000000 - 1400000 = 1600000\text{DA}$

- ❖ La valeur ajoutée = valeur de la production – consommation intermédiaire
- ❖ La consommation intermédiaire : toutes les matières et fournitures utilisées pour la production d'un bien ou d'un service

Dans ce cas et selon notre exemple :

- L'entreprise B a produit 1400000DA en consommant 800000DA de matière première. La richesse est de 600000DA.
- L'entreprise C a produit 3000000DA en consommant 1400000DA de matière première (intermédiaire). La richesse est de 1600000DA.
- La valeur ajoutée est abatage 800000DA ; scierie 600000DA ; meubles 1600000 = 3000000.

***La valeur ajoutée au niveau d'une entreprise***

Pour une entreprise, la valeur ajoutée se définit comme la richesse créée par elle, cette valeur ajoutée sert à couvrir les charges d'exploitation de l'entreprise.

La valeur ajoutée = production de l'exercice – consommations intermédiaires
---

***Exemple :***

L'entreprise industrielle « Nouara » met à votre disposition les informations suivantes : Elle a produit et vendu 510000DA, sa production stockée est estimée à 50000DA, quant à la production immobilisée (pour elle-même) a atteint 70000DA. Ses dépenses sont données ci-dessous :

- Matières fournitures : 170000DA
- Services : 100000
- Frais de personnel : 135000
- Impôts et taxes : 60000
- Frais financiers : 30000
- Frais divers : 30000
- Dotations aux amortissements et aux provisions : 50000

***Travail à faire :***

- 1) Calculer la valeur ajoutée de l'entreprise « Nouara » ?
- 2) Faites sa répartition pour déterminer le résultat d'exploitation ?

***Correction :***

Les tableaux suivants donnent la réponse aux questions soulevées :

<i>Désignation</i>	<i>Débit (charges)</i>	<i>Crédit (produit)</i>
Production vendue		510000
Production stockée		50000
Production immobilisée		70000
Matières et fournitures	170000	
Services	100000	
<b><i>Valeur ajoutée</i></b>		<b>360000</b>

La valeur ajoutée est répartie comme suit :

	<i>Débit</i>	<i>Crédit</i>
<b><i>Valeur ajoutée</i></b>		<b>360000</b>
Frais de personnel	135000	
Impôts et taxes	60000	
Frais financiers	30000	

Frais divers	30000	
Dotations aux amortissements et aux provisions	50000	
		55000

Au regard de ce tableau, on constate que l'entreprise « Nouara » dégage une valeur ajoutée positive de 360000DA. Cette valeur ajoutée sera destinée au financement des charges nées de l'exploitation de l'entreprise (de son activité à court terme) ; il s'agit principalement des frais de personnel, impôts et taxes, frais financiers, frais divers et dotations aux amortissements et aux provisions.

Lorsque la valeur ajoutée couvre la totalité des charges d'exploitation, l'entreprise réalisera un résultat d'exploitation positif (selon ce cas, le résultat d'exploitation est de 55000DA).

### ***c) La répartition de la valeur ajoutée***

L'entreprise une fois qu'elle a créé la richesse, elle procède à la répartition :

- 1- Elle verse des salaires pour les travailleurs
- 2- Elle verse des intérêts aux prêteurs de fonds, notamment les banques
- 3- Elle distribue les dividendes aux propriétaires de l'entreprise (actionnaires dans le cas d'une société anonyme)
- 4- Elle verse des impôts à l'Etat et aux collectivités locales
- 5- Elle verse des cotisations à la sécurité sociale et au système d'assurance chômage
- 6- Elle dépense de l'argent pour acheter des équipements sur le marché des équipements productifs
- 7- Elle dépense de l'argent pour acheter des services et des biens intermédiaires.

De la valeur ajoutée, l'entreprise met de côté une partie pour compenser la dépréciation des équipements usés dans la production (amortissements et provisions pour dépréciation) pour pouvoir les remplacer quand ils ne seront plus utilisables :

Dans le cas de l'augmentation de la valeur ajoutée (les gains de productivité) grâce à son organisation, à une meilleure combinaison et à une meilleure efficacité de facteurs de production (personnel, capitaux, consommation externes, matériels ...). L'entreprise produit au cours du temps plus de valeur.

Le surplus de valeur créé est réparti en contribution au bien être collectif ce gain de productivité est réparti sous forme de variation de prix des facteurs et des produits entre :

- Les administrations qui reçoivent plus d'impôt et de cotisations
- Les clients qui reçoivent une partie de ce gain à travers la réduction des prix avec lesquels ils achètent
- Les salariés reçoivent une hausse des rémunérations
- Les associés reçoivent une hausse des dividendes
- Les prêteurs reçoivent ce gain de productivité à travers la hausse des taux d'intérêts
- L'entreprise qui gagne en un accroissement de l'autofinancement

### ***3- Le rôle social de l'entreprise***

L'entreprise assure un double rôle social :

- a-** L'entreprise est une source du progrès technique qui conditionne la vie des êtres humains. Elle s'investit également dans des missions de lutte contre l'exclusion et participe à des campagnes d'intérêt national( financement d'associations, construction d'écoles, aides aux familles et catégories nécessiteuses, forages de puits et ouvertures de pistes dans des régions isolées).

- b-** L'entreprise joue un rôle important dans l'éducation. il faut savoir que l'individu passe un temps considérable de sa vie au travail. De ce fait il reçoit de l'entreprise qui l'emploie l'éducation par la formation professionnelle et les promotions. Mais aussi l'accueil de stagiaires , visites d'écoliers et parrainage .
- c-** - les activités de sponsoring des clubs sportifs, activités scientifiques, organisation des festivals, célébrations et autres activités sociales, aide aux associations ...etc.

Quant aux consommateurs ils adoptent de bonnes habitudes à travers la publicité. Par exemple la publicité et la promotion des produits comme les dentifrices renforce l'hygiène chez les consommateurs.